

# « La conteuse est une drag-queen » : à Paris, l'atelier de lecture a attiré enfants, soutiens et opposants

[leparisien.fr/paris-75/la-conteuse-est-une-drag-queen-a-paris-latelier-de-lecture-a-attire-enfants-soutiens-et-opposants-11-03-2023-M2PE6KWLABAMHON3MV5ROO6XOE\\_php](https://leparisien.fr/paris-75/la-conteuse-est-une-drag-queen-a-paris-latelier-de-lecture-a-attire-enfants-soutiens-et-opposants-11-03-2023-M2PE6KWLABAMHON3MV5ROO6XOE_php)

11 mars 2023



Par Estelle Dautry

Le 11 mars 2023 à 15h17

Tous se sont levés tôt ce samedi matin. Les opposants à lecture de contes par une drag-queen comme ses soutiens étaient présents aux abords du centre Paris'anim Victoire-Tinayre, dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement, où s'est tenu cet atelier organisé dans le cadre du mois de l'égalité. Une dizaine de policiers et trois vigiles se trouvaient également sur place.

Le rendez-vous a suscité une levée de boucliers de l'extrême droite sur les réseaux sociaux, mais cela n'a pas suffi à décourager les organisateurs. Comme prévu à 11 heures, la drag-queen a pris place, dans une spectaculaire robe rouge à pois blancs, devant une vingtaine d'enfants et un nombre plus important d'adultes venus la soutenir.

## « C'est de l'art, des adultes qui se mettent à la portée des petits »

« Leurs arguments (*aux opposants à l'événement*), c'est de dire que c'est une dérive, mais c'est un homme habillé en femme qui lit des contes pour enfants, des contes publiés par des maisons d'édition qu'on peut acheter en librairie, souligne Pierre-Henri. Et qui parle

de tolérance et d'acceptation des différences. Ils sont hyper organisés, ils font beaucoup de bruit sur les réseaux sociaux, ils harcèlent la mairie mais au final c'est une tempête dans un verre d'eau. »

Alix a deux enfants, mais elle a préféré venir sans eux ce samedi matin, ne sachant pas quelle serait l'ambiance. Elle soutient l'initiative : « Les enfants adorent se déguiser et savent très bien ce qui se joue derrière. C'est de l'art, des adultes qui se mettent à la portée des petits. J'ai été accosté par ces gens qui se pensent dans leur bon droit, jusqu'à taguer devant l'entrée du centre. Mais qui fait peur aux enfants ? »

Sur le sol, en effet, « Honte » et « Laissez les enfants » ont été écrits à la bombe. À une dizaine de mètres du centre, une vingtaine de personnes distribuent des tracts de Reconquête. Chantal, des Hauts-de-Seine, ne cache pas son appartenance au parti d'Éric Zemmour. « Nous sommes venus pour défendre les enfants d'un grand péril, affirme-t-elle. C'est une idéologie qui n'a pas lieu d'être et qui influence les plus petits. »

### **« Ma fille a deux mamans et on trouve ça toujours important que d'autres modèles soient représentés »**

---

À quelques mètres d'elle, deux jeunes encagoulés ont installé un peu plus tôt sur la façade du centre municipal une banderole où l'on pouvait lire : « Les drag-queens avec des adultes consentants, pas nos enfants ». Quand on fait remarquer à une autre opposante que les parents sont libres d'amener ou non leurs enfants à cette animation gratuite, elle nous montre une vidéo complotiste sans lien avec la lecture du jour. Sa conclusion : « La société va mal ! »

La Big Bertha, ex-candidate de l'émission Drag race France, a bien tenté d'établir un dialogue avec ces sympathisants de Reconquête : « Je leur ai parlé de *Madame Doubtfire* (film dans lequel Robin Williams se travestit pour devenir la nounou de ses enfants) et ils adorent. Mais quand je leur dis que moi aussi je suis drag, ils paniquent. »

Ahmed a assisté à l'atelier par hasard avec ses deux filles, qui prennent des cours dans le centre et qui ont voulu rester jusqu'au bout. Elles ont été enchantées. Juliette, elle, avait assisté aux deux premières lectures avec sa fille, qui suit également des cours au centre. « Ma fille a deux mamans et on trouve ça toujours important que d'autres modèles soient représentés », dit-elle.

C'est donc la troisième lecture que dispense la drag-queen depuis cet automne. Les deux premières n'avaient fait que peu de bruit. « À chaque fois, ça se passe bien, assure la principale intéressée. Les enfants sont contents. » « Aujourd'hui, j'ai lu deux contes que m'ont proposés des parents en me disant que c'était l'histoire préférée de leurs enfants », poursuit-elle, encore émue du soutien qu'elle a reçu.